



La Mygale à chaussette (*Atypus affinis*)

Plus de 550 espèces d'araignées sont connues de Loire-Atlantique. Cette grande diversité s'exprime dans les formes et les tailles des différentes espèces avec des spécimens allant de moins de 3mm à plus de 5 cm (pattes déployées). Parmi celles-ci existe la Mygale à chaussette qui peut être observée à Oudon.

Rassurez-vous, il n'existe pas de vraies mygales indigènes en Europe, mais nous avons un genre d'araignées qui, comme les mygales, appartient au sous-ordre des mygalomorphes (d'où vient le nom mygale). Cette famille d'araignées se distingue des autres par l'orientation verticale de ses crochets venimeux (qui se déplacent du haut vers le bas) tandis que chez les autres familles les crochets sont horizontaux et se croisent.

Contrairement aux grandes mygales tropicales, cette espèce ne mesure pas plus de 1,5 cm. Elle présente un corps trapu avec un céphalothorax (la première partie du corps) luisant et de couleur brun-sombre à noir tout comme l'abdomen et les pattes.



Elle recherche pour se nourrir de petits invertébrés (cloportes et coléoptères surtout). Contrairement à nombre de ses cousines, elle ne fabrique pas de toile d'araignée pour capturer ses proies, mais elle confectionne une chaussette de soie enterrée dans un terrier. Ainsi, si un insecte s'aventure sur l'entrée de ce piège, les vibrations de ses pas sont perçues par l'araignée qui se précipite depuis le fond de son tube.

Elle transperce alors sa proie à travers la toile grâce à ses deux crochets et la tire ensuite à l'intérieur pour la consommer. C'est une chasse à l'affût. Cette chaussette peut mesurer pour sa partie aérienne près de 10 cm de long et sa partie enterrée le double, ceci pour une largeur proche de celle d'un petit doigt.

Fait également original, les femelles de cette espèce peuvent vivre près de 10 ans, contrairement à beaucoup d'autres araignées qui ne subsistent qu'un ou deux ans dans la nature. Toutefois ceci s'accompagne d'une maturité tardive puisqu'il leur faut près de 5 ans pour pouvoir se reproduire.

Atypus affinis doit être assez commune à Oudon et peut se trouver dans des milieux variés : prairies sèches, coteaux, lisières forestières ou petits bois, jardins bien exposés... Elle est alors surtout discrète et le jeu consiste à détecter sa chaussette en soulevant des pierres ou des branches au sol. Nous pouvons aussi espérer observer des mâles de Mygale à chaussette lorsqu'ils partent en quête d'une femelle entre novembre et février, c'est le bon moment. Serez-vous la première personne à témoigner la présence de cette belle araignée à Oudon au cours de l'ABC ?



Plus largement, n'hésitez pas à continuer de contribuer à l'ABC en nous soumettant toutes vos observations d'espèces (photos, échantillons...) :

biodiv@oudon.fr